

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21986 - 81ÈME ANNÉE

Succès de l'initiative de Mouvement réunionnais pour la paix

Lancement du livre « Olivier Bancoult, un messenger de la paix — L'histoire des Chagos »



Le lancement du livre « Olivier Bancoult, un messenger de la paix — L'histoire des Chagos » s'est tenu vendredi à Sainte-Clotilde en présence d'Elie Hoarau, président du PCR. Un moment fort de mémoire, d'engagement et de solidarité autour de la cause chagossienne.

Cet ouvrage autobiographique, écrit par le Dr Ibrahim Alladin et publié en français sous l'impulsion du Mouvement réunionnais pour la paix, retrace le parcours emblématique d'Olivier Bancoult et le combat du peuple chagossien pour la reconnaissance de ses droits.

La rencontre s'est déroulée en présence de nombreuses personnalités du monde associatif, politique et militant, parmi lesquelles Elie Hoarau, président du Parti Communiste Réunionnais (PCR), dont la participation a souligné l'importance historique et politique de la question chagossienne dans l'espace régional et international. Sa présence a été saluée comme un signe fort de soutien aux luttes menées pacifiquement pour la justice et le respect du droit international.

Au fil des prises de parole, les intervenants ont rappelé l'ampleur de l'injustice subie par les Chagossiens, arrachés à leur terre natale, ainsi que la détermination d'Olivier Bancoult à porter cette cause sur la scène mondiale sans jamais renoncer à la voie de la non-violence. Le livre donne à voir un itinéraire personnel indissociable d'un combat collectif, où la mémoire, la dignité et la paix occupent une place centrale.

Plus qu'un simple lancement d'ouvrage, cette rencontre a constitué un temps de réflexion et de transmission. Elle a permis de rappeler que la question des Chagos reste une blessure ouverte et que la mobilisation citoyenne demeure essentielle pour faire progresser la vérité et la justice.

En soutenant cette publication et en organisant cet événement, le Mouvement Réunionnais pour la Paix réaffirme son engagement constant en faveur des peuples opprimés et des luttes émancipatrices menées dans le respect des valeurs de paix, de solidarité et de droits humains.

M.M.

Lettre N° 2 de Jean Yves Langenier

Ce que signifie vraiment changer une ville

« les Portoïses méritent qu'on leur rappelle toute la vérité », écrit Jean-Yves Langenier, candidat du PCR aux prochaines élections municipales au Port, dans sa 2e lettre adressée à la population dont voici le contenu.

Portoïses, Portoïses,
Je vous écris avec gravité et avec fierté.
Gravité, parce que l'histoire mérite le respect.
Fierté, parce que le Port est une ville de lutte et de dignité.
Il n'y a qu'une chose qui compte : la vérité.
Nous savons d'où nous venons.
Nous savons ce qu'ont été les bidonvilles, la tôle, l'absence d'eau, l'attente, la honte parfois.
Eugène Rousse l'a écrit avec justesse : le Port s'est construit trop vite, en laissant trop de ses habitants derrière.
À partir de 1965, un premier pas est fait.
Puis, de 1971 à 2014, le Port mène le grand combat de sa vie : sortir ses enfants de l'indignité.
Pendant plus de quarante ans, des milliers de logements sociaux sont construits.
Des milliers de familles changent de destin.
Les grands bidonvilles disparaissent.
La ville se transforme profondément.
Et cette transformation ne se résume pas à des bâtiments.
Elle se lit sur des visages.
Des Portoïses ont pleuré le jour où l'eau a coulé pour la première fois dans leur robinet.
D'autres ont pleuré en allumant une lumière, simplement en appuyant sur un interrupteur.
Certains ont pleuré en fermant leur porte à clé, pour la première fois de leur vie.
Ces larmes-là disent tout.
Elles disent la dignité retrouvée.
Elles disent ce que signifie vraiment changer une ville
Ce ne sont pas des promesses.
Ce sont des faits.
Ce sont des quartiers.
C'est cette période qui a façonné le Port d'aujourd'hui,
Avec la mise en œuvre au total de sept grandes opérations
De réhabilitation de l'habitat insalubre.
Et puis arrive 2014.
Et il faut avoir le courage de le dire :
Quelque chose s'est brisé.

Quelque chose s'est arrêté.
Il restait encore des poches d'habitat indigne.
Des familles connues.
Des situations identifiées.
Le travail pouvait être terminé.
Il ne l'a pas été.
Depuis 2014, l'engouement pour la résorption des bidonvilles s'est rompu.
L'urgence a disparu.
La dynamique s'est éteinte.
Le Port est entré dans l'IMMOBILISME, faute de nouveaux grands projets.
Et pourtant, l'équipe municipale actuelle parle aujourd'hui de changement.
Je le dis avec calme mais avec fermeté :
Parler de changement quand les transformations majeures datent d'avant, c'est une IMPOSTURE historique.
Oui, certains diront que le Port a changé.
Alors, qu'ils apportent les preuves.
Des preuves fortes
Des transformations qui changent la vie des plus modestes.
Comme cela a été fait autrefois.
Le Port est devenu un CAS D'ECOLE POLITIQUE :
Une équipe au pouvoir depuis douze ans avec peu de résultats structurants,
Et un héritage ancien qui continue, lui, à porter la ville.
Je n'écris pas pour diviser.
J'écris pour honorer celles et ceux qui se sont battus.
Ceux qui ont attendu.
Ceux qui ont cru.
Ceux qui ont relevé le Port.
Une ville populaire ne peut pas vivre de mots.
Elle vit d'actes.
Elle vit de vérité.
Tous les Portoïses doivent savoir.
Parce que la mémoire protège la dignité.
Parce que la vérité éclaire l'avenir.
Je crois en notre ville.
Je crois en sa force.
Et je crois que les Portoïses méritent qu'on leur rappelle toute la vérité.

**Jean Yves Langenier,
Maire du Port de 1994 à 2014**

Le cyclone a traversé la Grande île et passera au large de La Réunion

Fytia : un mort, plus de 8 400 déplacés et des dégâts considérables à Madagascar

Le cyclone Fytia a causé un décès, fait un disparu et blessé plusieurs personnes à Madagascar. Les dégâts sont lourds : plus de 8 400 personnes ont été déplacées, plus de 5 600 maisons sont touchées (inondées, endommagées ou détruites) et plusieurs écoles ont été endommagées. Le phénomène, l'un des plus puissants à frapper la région depuis 1983, a traversé l'île en s'affaiblissant.

Le bilan humain et matériel s'alourdit à Madagascar après le passage du cyclone Fytia, qui a touché terre près de Mahajanga dans la nuit du 31 janvier sur la côte nord-ouest. Selon un rapport provisoire, le phénomène a causé la mort d'une personne à Andohamandry (Antananarivo) et fait un disparu dans la commune d'Ambalakida (Mahajanga II). Cinq personnes ont également été blessées.

Des milliers de sinistrés et d'importantes destructions

Les dommages matériels sont considérables, touchant 17 districts répartis sur cinq régions (Boeny, Analamanga, Melaky, Sofia, Vakinankaratra). Les autorités rapportent que 8 441 personnes (soit 2 346 ménages) ont dû quitter leur domicile. Logements : Au total, 5 563 maisons sont affectées : 4 646 inondées, 104 endommagées et 813 complètement détruites. Écoles : Le secteur éducatif n'est pas épargné, avec

24 salles de classe endommagées (toits arrachés) ou partiellement démolies.

Des rafales estimées à près de 222 km/h

Fytia a frappé avec une grande violence. Au moment de toucher terre, il était au stade de cyclone tropical intense, avec des rafales estimées à près de 222 km/h près de son œil. Météo-France indique qu'il s'agit du cyclone le plus puissant à avoir frappé la province de Mahajanga depuis "Andry" en 1983.

En traversant les terres, le système s'est affaibli et a été rétrogradé en tempête tropicale modérée. Ce dimanche après-midi, son centre se situait dans la commune d'Antakavana et se déplaçait vers le sud-est à 22 km/h, avec des vents moyens de 55 km/h et des rafales jusqu'à 75 km/h. Il devrait quitter l'île dimanche matin au niveau de Vatomaniry. Il passera ensuite au large de La Réunion

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
81e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail

:journal.temoignages@gmail.com

SITE web : www.temoignages.re

Publicité :journal.temoignages@gmail.com

CPPAP : 0916Y92433

Oté

Mézami alon anparl listoir Furcy,... fasson koz in pé dsi listoir nout péi.(sinkyèm boute)

Mézami samdi passé(31 zanvyé) nou la anparl in pé bann blan-donk bann mète — téi respèkt pa la parol doné é sé konmsa Madeleine afranshi dopi 1789 la rèst zésklav ziska la mor l'ané 1815.L'avé bien in lakt lafranshisan pri par madame routier, bien anrozistré par notaire mé sa la rèst sogré é sanzplikassion.

Avan ni komanss parl bann prossé épi la vi d'martir Furcy la konète mi panss lé bon ni koz in pé antre nou dsi d'ote pèsonaz lo kan bann viktime. An parmi lo dè zanfan Marleine. I koné lo momon, sé Marleine é ziska zordi malgré tout sak mwin la lir mwin la pa konète lo nom lo papa : in blan, in mète ? pétète mé kisa. Sokré. Mèm momon, mé mèm papa ? sogré ankor.

Par l'fète Madeleine la gingn troi zanfan. Constance promyé zanfan lé né l'ané 1776, Furcy l'ané 1786, é Maurin né l'ané 1810 lé mor jenn... Constance lété lib bonèr pars in blan i apèl Vetter l'avé rashète son libèté avèk madame routier. Aprésa èl la maryé avèk in sèrtin Jean-Baptiste dizuitan pli azé k 'èl. Son mari l'amontr aèl lir épi ékri pars kom li téi di : « si ou lé pa instrui wi vo pa arien ». Constance son tour l'amontr Furcy lir épi ékri an kashète pars sa lété défandi pou bann zésklav é defèté Furcy lété i viv an zésklav.

Furcy né l'ané 1786 noré du suiv la kondission son momon konm lo kode noir téi indik : momon zésklav, zanfan zésklav, momon lib, zanfan lib. Mé nou la fine bien di pou inn rézon ni gnor lo lafranshisan Madeleine la rèss sogré-antouléka la rèss konm i di lète morte pou Marleine — konm pou son zanfan Furcy. Constance, son libèté té rashté.

Madame Routier lé mor l'ané 1808 é son nové Joseph Lory la gingn léritaz son matante épi son bo-fiss an mèm tan. Madeleine lé mor l'ané 1815 é mèm si èl l'avé prépar troi mal pou son bann zanfan Joseph lory la pran dê pou li é la done Constance lo troizyèm, lo pli pti, aparaman l'avé arienk papyé ladan é inn an parmi lo bann papyé la fé lèw la guèr mé nou va oir sa pli dvan.

A bon antandèr salu !

Justin